



Historique sommaire

7^e régiment de tirailleurs marocains

1927-1944 ; 1949-1950 ; 1953-1957

MAROC 1927-1934

FRANCE 1939-1940



TUNISIE 1942-1943



INDOCHINE 1949-1950

AFN 1955-1956

Devise

« Avance ou meurs »

Eric de FLEURIAN

30/12/2017

Modificatif n°1 du 20 janvier 2020

© Copyright 2017-2020 les-tirailleurs.fr

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Evolution du régiment et différentes appellations | 2 |
| Résumé par période | 4 |
| <i>1927-1939 ; entre les deux guerres mondiales</i> | 4 |
| <i>1939-1944 ; la 2^e guerre mondiale</i> | 5 |
| <i>1945-1957 ; les guerres de décolonisation</i> | 8 |
| Drapeaux du 7^e RTM | 9 |
| Citations et fourragères | 10 |
| Liste des documents traitant du 7^e RTM présents sur le site | 12 |
| Sources | 12 |

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 7^e RTM. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 12.

Evolution du régiment et différentes appellations

Ses éléments constitutifs commençant à être rassemblés dès novembre 1926, le 67^e RTM est créé officiellement le 1^{er} mai 1927. Il existe sans interruption jusqu'au 1^{er} mars 1944. Il existe à nouveau en Indochine du 15 février 1949 au 16 septembre 1950, sous la forme d'un bataillon de marche. Il existe une dernière fois entre le 1^{er} septembre 1953 et le 15 janvier 1957.

Evolution du régiment

Constitué à partir de novembre 1926, avec des éléments venant de tous les régiments stationnés au Maroc, d'abord à deux puis à trois bataillons (avril 1927), le 67^e RTM est officiellement créé le 1^{er} mai 1927.

Le 31 août 1934, le 2^e bataillon parti en France en novembre 1933 passe au 8^e RTM. Le 3^e bataillon du 3^e RTM dissous devient le nouveau 2^e bataillon du régiment.

Le 16 février 1937, le 4^e bataillon est créé.

En mai 1939, le 5^e bataillon est créé à Meknès.

Le 1^{er} septembre 1939, le 2^e bataillon quitte le régiment pour aller former le 9^e RTM de nouvelle constitution. Le 3 septembre, le 5^e bataillon devient le 2^e bataillon.

Le 26 décembre 1939, le 4^e bataillon devient le 5^e bataillon ; il est transformé, le 12 janvier 1940 en 21^e bataillon d'instruction. Le 1^{er} mars 1940 au camp du Valdahon, il entre dans la composition du 10^e RTM de nouvelle constitution.

Le 21 mai 1940, le 4^e bataillon est reconstitué au Maroc et, le 10 juin, le 5^e bataillon y est remis sur pied.

Le 18 juin 1940, le 7^e RTM est dissous après la campagne de France.

En août 1940, le 11^e et le 12^e bataillons sont constitués au Maroc à partir des groupements d'instruction présents sur ce territoire.

Le 1^{er} novembre 1940, le 7^e RTM est reconstitué à Meknès avec le 1^{er} groupe de compagnies de passage qui forme le 1^{er} bataillon, le 2^e groupe de compagnies de passage qui forme le 2^e bataillon, le 4^e bataillon du régiment qui devient le 3^e bataillon. Le même jour, le 12^e bataillon sert à reconstituer le 2/6^e RTM. Le 14 novembre 1940, le 5^e bataillon devient le 1/5^e RTM et le 11^e bataillon sert à reconstituer le 2/5^e RTM.

Le 16 février 1941, le 2^e bataillon permute avec le 2^e bataillon du 8^e RTM.

Le 15 mars 1944, le 7^e RTM est dissous. Ses traditions sont conservées par une section au sein du 2/2^e RTM. A la dissolution de ce bataillon cette section de tradition passe au 1^{er} RTM.

Le 16 mars 1949, le bataillon de marche du 7^e RTM est formé en Indochine, par transformation du 1^{er} BM du 3^e RTM. Ce bataillon de retour au Maroc vers le 15 février 1950, est transformé le 16 septembre 1950 à El Hajeb en 1/1^{er} RTM, qui garde les traditions du 7^e RTM.

Au début de l'année 1951, après le départ du 1/1^{er} RTM en Indochine, les traditions du 7^e RTM passent au 3/1^{er} RTM.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} septembre 1953, le 7^e RTM est recréé à deux bataillons, à Mayence et Baumholder, avec les éléments du 5^e RTM non partis en Extrême-Orient. Le 3^e bataillon est recréé le 1^{er} novembre 1953.

Le régiment est dissous le 15 janvier 1957.

Appellations successives

- 67^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} mai 1927 au 1^{er} janvier 1929.
- 7^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} janvier 1929 au 1^{er} mars 1944, du 15 février 1949 au 16 septembre 1950 et du 1^{er} septembre 1953 au 15 janvier 1957.

Résumé par période

1927-1939 ; entre les deux guerres mondiales

A sa création le 1^{er} mai 1927, le 67^e RTM (PC à Meknès) a ses bataillons répartis : le 1^{er} à Kenitra, le 2^e à Ito, le 3^e à Meknès.

En mai et juin 1927, le 1^{er} bataillon participe, à l'ouest d'Ouezzan, aux opérations de réduction du dernier bastion dissident de l'oued Fass.

En mai et juin 1928, le 1^{er} et le 2^e bataillons participent aux opérations de grignotage des positions dissidentes sur la courtine de l'oued El Abid.

En avril 1929, le 3^e bataillon fait partie du GM qui occupe El Bordj et Aït Yakoub. Dans le même temps, le 1^{er} et le 3^e bataillons poursuivent les opérations de grignotage de l'oued El Abid quand le 8 juin, ils apprennent l'attaque par un fort parti de dissidents des troupes stationnées dans le secteur d'Aït Yakoub, dont le 3^e bataillon. Pendant que le 1^{er} bataillon poursuit les opérations en cours jusqu'à la fin du mois d'août, le 2^e bataillon rejoint le groupe mobile Nieger au nord-ouest de Rich et, le 19 juin, dégage Aït Yakoub.

Au printemps 1930, le 1^{er}, puis le 2^e bataillon sont à nouveau engagés dans les opérations de réduction des poches dissidentes dans la courtine de l'oued El Abid.

En juillet 1931, le régiment au complet, rattaché au GM de Meknès, nettoie la région à l'est de Tounfit.

En mai et juin 1932, le 1^{er} bataillon avec le GM de Meknès et le 2^e bataillon avec le GM du Tadla sont engagés dans les opérations de nettoyage de la zone entre Taguelft et Tilouggit. Ils poursuivent leur action en juillet et août dans le secteur du plateau des Lacs et du Tazigzaout dont la réduction a lieu du 22 août au 5 septembre.

En mars 1933, le 2^e bataillon participe avec le GM des Confins à la réduction du bastion du Sagho, puis en juin aux combats dans le Taghia. En juillet, le régiment au complet est engagé avec le GM de Meknès dans les opérations de nettoyage des dernières poches de résistance du Grand Atlas, dans le secteur du plateau des Lacs. Puis, en août et septembre il nettoie la région au sud d'Agoudal, jusqu'au jebel Baddou.

En novembre 1933, le 2^e bataillon quitte le Maroc pour aller tenir garnison en France, à Auch.

En février et mars 1934, le 1^{er} et le 3^e bataillon participent au sein du groupement Giraud aux dernières opérations de la pacification dans l'Anti-Atlas, au sud d'Agadir Tisguent.

*Le souvenir de l'ensemble des combats menés par le régiment sur le théâtre marocain est rappelé dans la 1^{re} inscription sur son drapeau : **MAROC 1927-1934.***

Le 25 mars 1939, le 4^e bataillon est envoyé en Corse, à Bonifacio où il relève le 4/28^e RTT. Il quitte la Corse, le 24 décembre 1939 pour rejoindre Marseille.

A la veille de la déclaration de guerre, le régiment a trois bataillons à Meknès (1^{er}, 3^e et 5^e) et le 2^e bataillon à Midelt. Le 4^e bataillon est en Corse.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

Le 3 septembre 1939, le 7^e RTM, précédemment à la division de Meknès, entre dans la composition de la 1^{re} division marocaine, mise sur pied dans le cadre des plans de mobilisation. Le 2^e bataillon rejoint Casablanca où il devient le 3/9^e RTM et le 5^e bataillon devient le nouveau 2^e bataillon.

Le 24 octobre 1939, avec la 1^{re} division marocaine, le 7^e RTM rejoint Oran d'où il embarque, le 27 octobre, à destination de la France.

1. Campagne de France, 29 octobre 1939 au 18 juin 1940

Débarqué à Marseille le 29 octobre 1939, le 7^e RTM est regroupé à Bayonne jusqu'au 13 novembre.

Le 15 novembre, il fait mouvement avec la division dans la région de Fresne-en-Woëvre où, en réserve de GQG, il stationne jusqu'au 15 décembre. Transporté dans la région de Thionville, la division occupe le secteur d'Elzange du 18 décembre au 23 janvier 1940.

Le 1^{er} avril 1940, après un séjour de deux mois en Champagne, dans la région de Châlons-sur-Marne, la division est dirigée sur Maubeuge. Le 4 avril, elle prend à sa charge le secteur du Hainaut.

Le 10 mai au soir, dans le cadre de la mise en œuvre de l'option Dyle, la division débute son mouvement en direction de la trouée de Gembloux. Le 7^e RTM, qui doit effectuer une double étape dans la journée du 13 mai et la nuit du 13 au 14, n'arrive sur ses positions que le 14 matin ; le 1^{er} bataillon, qui doit tenir la position d'Ernage déjà attaquée dans l'après-midi, ne relève le 2/1^{er} RTM qu'en soirée ; le 2^e bataillon est sur la ligne d'arrêt à Cortil-Noirmont et le 3^e bataillon est en réserve de corps d'armée.

Le 15 mai dès 06h30, le secteur d'Ernage est l'objet d'une très violente attaque. A 11h30, la pression ennemie est telle que ce qui reste du 1^{er} bataillon se replie sur la position du 2^e bataillon. Dans l'après-midi et la soirée, les Allemands attaquent la position d'arrêt qui est finalement conservée, au prix de pertes sévères, par l'engagement des réserves.

Dans la nuit du 15 au 16 mai, la division se replie sur ordre vers sa nouvelle ligne de défense, plus à l'ouest, où le régiment doit tenir le secteur de Tilly. Le 2^e bataillon qui n'avait pas été touché par l'ordre de repli, est rapidement encerclé. Il parvient à se dégager vers midi et rejoint le régiment vers 15h00. A 16h00 débute l'attaque allemande sur Tilly tenu par le 3^e bataillon. Vers 19h00, lorsqu'arrive l'ordre de repli, le régiment est presque complètement encerclé. Il se dégage par deux furieuses contre-attaques et entame son repli en direction de Valenciennes où il arrive le 19 mai matin. Il ne représente alors que la valeur d'un petit bataillon.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée et le souvenir de l'ensemble des combats, menés par le régiment sur ce théâtre, est rappelé dans la 2^{re} inscription sur son drapeau : **GEMBOUX 1940.***

Les 19 et 20 mai, la division donne un coup d'arrêt sur l'Escaut, au sud de Valenciennes entre Prouvy et Bouchain.

Du 24 au 26 mai, elle donne un nouveau coup d'arrêt sur la Deule, de part et d'autre de Carvin. Le 7^e RTM réduit à un bataillon de marche tient le secteur au sud de Carvin. Le 26 mai après-midi, le bataillon doit se replier sous la très forte poussée de l'ennemi jusqu'à la ligne Oignies, Carvin. Dans la nuit, il se replie en direction de Lille où, le 31 mai, après trois jours de combat, il doit déposer les armes.

Le 9 juin 1940 en Normandie, les survivants du régiment qui ont échappé à la capture forment avec ceux du 1^{er} RTM le 1^{er} bataillon du 1^{er} RTM reconstitué au sein de la 1^{re} DLINA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives. Le 16 à minuit, l'ordre de se replier sur l'Orne est donné. Le 1^{er} bataillon parti assez tard dans la nuit est en partie fait prisonnier par les Allemands lors de son mouvement et le reste du bataillon le sera le lendemain en voulant se replier sur la forêt des Andaines, déjà aux mains des Allemands.

Le 18 juin, le 7^e RTM n'existe plus.

2. Au Maroc, 1^{er} novembre 1940 au 15 mars 1944

Le régiment est reconstitué à trois bataillons à Meknès, le 1^{er} novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice.

Le 9 novembre 1942, suite au débarquement américain au Maroc (opération TORCH), le 1^{er} bataillon arrivant de Meknès relève le 1^{er} RTM à Mehdiya et le 2^e bataillon vient couvrir Port-Lyautey au sud. Le 10 novembre, le 1^{er} bataillon reprend puis perd la batterie de la Marine avant de se trouver encerclé dans la kasbah où il est finalement contraint de se rendre. Le 2^e bataillon est à son tour encerclé dans Port-Lyautey. Le 10 novembre au soir, le cessez-le-feu arrête ces combats.

Le 18 novembre 1942, le 7^e RTM est désigné pour faire partie de la 1^{re} division de marche du Maroc qui doit être engagée en Tunisie.

Entre le 8 et le 16 décembre 1942, le régiment fait mouvement par voie ferrée sur la Tunisie. (*Voir § 3 ci-après*)

A son retour de Tunisie, en juin 1943, le 7^e RTM intègre la 8^e DIA nouvellement créée. La division est dissoute le 11 janvier 1944 et, le 15 mars 1944, le 7^e RTM est dissous. Ses bataillons sont envoyés en mai en Italie, où ils sont disloqués pour combler les vides au sein des régiments de la 2^e DIM et de la 4^e DMM après la bataille du Garigliano.

3. En Tunisie, 16 décembre 1942 au 11 juin 1943

Débarqué à Gafour entre le 16 et le 18 décembre 1942, le régiment rejoint Rebaa puis la région d'Oum-el-Abouab d'où, les 20 et 21 décembre, il attaque en direction du djebel Zaress. Après avoir progressé le 20 jusqu'à la route à l'est de la ferme Monrozier, il y est bloqué par les feux ennemis, puis violemment contre-attaqué le 21 et renvoyé sur sa base de départ.

Le régiment repart à l'attaque le 27 décembre et atteint à nouveau la route à l'est de la ferme Monrozier. Le 28 décembre, fixé au centre devant les défenses du djebel Faroua, le régiment tente un débordement par le nord et par le sud. Au soir la situation est encourageante en vue de l'action du lendemain quand le régiment reçoit l'ordre de se replier pour faire face à une violente attaque allemande venant du nord et menaçant directement son flanc.

Le 29 décembre, sa progression ayant été arrêtée en milieu d'après-midi, l'ennemi décroche vers le nord.

Du 30 décembre au 17 janvier 1943, passé dans une posture strictement défensive, le régiment assure la défense du secteur d'Oum-el-Abouab.

Le 18 janvier 1943, une très forte colonne allemande comportant de nombreux blindés force le dispositif de sécurité mis en place au nord du régiment, directement menacé sur ses arrières et attaqué frontalement par une autre colonne venue de l'est de la ferme Monrozier. Le 19 janvier, la situation du régiment étant devenu très critique, deux de ses bataillons décrochent vers le nord et le troisième

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

vers le sud-ouest. Le 20 janvier, il se regroupe dans le secteur du djebel Bargou où il s'installe dans un nouveau dispositif défensif. La situation se stabilise à nouveau jusqu'au 10 avril.

Le 11 avril 1943, le 7^e RTM se met en place dans la région des ruines Byzantines en vue de l'attaque en direction de Pont-du-Fahs prévue pour le lendemain.

Entamant le 12 avril sa progression vers le nord-est, le régiment s'empare le 14 avril du djebel Sersouf après de violents combats mais ne peut chasser l'ennemi du djebel Fartoute et du djebel Chirich. Le 15 avril, le régiment se regroupe et organise son dispositif le long de l'oued Arsoud.

Le 25 avril, le régiment repart en avant et poursuit l'ennemi qui abandonné ses positions pendant la nuit. Le 27 avril, il atteint la route Pont-du-Fahs, Souaf où l'ennemi s'est repositionné.

Le 4 mai, l'attaque finale est lancée. Le régiment franchit la route et progresse en direction du djebel Zaghouan. Les premières avancées sont conquises après de violents combats entre le 6 et 8 mai, mais la position principale de défense adverse n'est pas entamée. La situation se fige à partir du 9 mai jusqu'au 13 mai, date de fin des hostilités.

*Le régiment est cité une fois à l'ordre de l'armée pour son valeureux comportement dans cette brillante campagne dont le souvenir est rappelé dans la 3^e inscription sur son drapeau : **TUNISIE 1943**.*

Le régiment rentre au Maroc du 11 au 19 juin 1943.

Titulaire de deux citations à l'ordre de l'armée, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945 lui est attribuée le 19 janvier 1954.

1945-1957 ; les guerres de décolonisation

1. Guerre d'Indochine, 16 mars 1949 au 16 janvier 1950

Formé le 16 mars 1949 sur le théâtre indochinois, le 16 mars 1949, par transformation du 1^{er} BM/3^e RTM, le bataillon de marche du 7^e RTM tient alors le secteur de Sept Pagodes au Tonkin.

Jusqu'à sa relève, le 3 janvier 1950, il participe à de nombreuses opérations locales et régionales dans ce secteur.

Regroupé dans la région d'Hai Duong, le bataillon est dirigé sur Haiphong puis sur la baie d'Along d'où il embarque le 16 janvier à destination du Maroc. Il y est dissous peu après son arrivée.

2. Allemagne, 1^{er} septembre 1953 au 15 janvier 1957

Reconstitué le 1^{er} septembre 1953 à Mayence, d'abord à deux puis à trois bataillons, le 7^e RTM y est dissous le 15 janvier 1957, quelque temps après son retour d'un séjour en Algérie de 10 mois.

3. Afrique du Nord, mai 1955 à mars 1956

En provenance d'Allemagne, le 7^e RTM débarque à Alger le 30 mai 1955 puis rejoint le secteur de Kenchela.

Il tient ce secteur jusqu'à son rapatriement en mars 1956 sur l'Allemagne.

Drapeaux du 7^e RTM¹

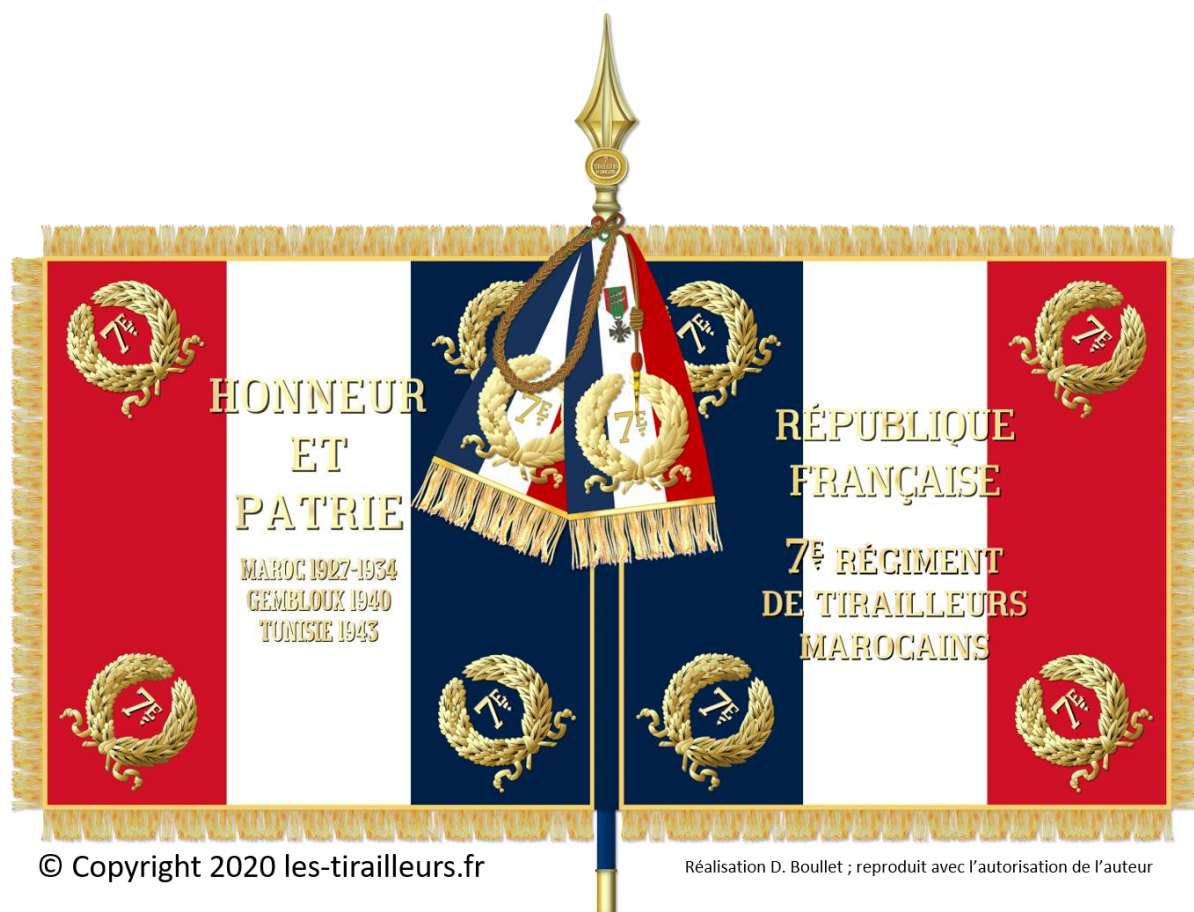
Le 67^e régiment de tirailleurs marocains reçoit son premier drapeau le ??? à ????. Il semble avoir été incinéré en 1940 pour ne pas tomber aux mains des Allemands.

Un nouveau drapeau au numéro 7 est confié au régiment en 1941. Son devenir entre 1944 et 1950 est imprécis. Au retour du bataillon de marche d'Indochine en 1950 et sa transformation en 1/1^{er} RTM, le drapeau est gardé par ce bataillon qui, lorsqu'il part en Indochine, le transmet au 3/1^{er} RTM.

Ce drapeau est remis au régiment recréé en septembre 1953. Il est reversé au service historique à la dissolution du régiment en 1957.

Il porte alors sur sa cravate la croix de guerre 1939-1945 avec deux palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945. Sur la soie sont inscrits les trois batailles : MAROC 1927-1934 ; GEMBLoux 1940 ; TUNISIE 1943.

A quel moment le drapeau est-il envoyé au service historique pour ajout des inscriptions attribuées au titre de la seconde guerre mondiale (1948) et du Maroc (1949) ?



¹ Référence : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs marocains, par Pierre Carles, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

Citations obtenues

1. Régiment

Campagne de France 1940, citation à l'ordre de l'armée

« Régiment nord-africain d'élite. A fait preuve des plus belles qualités d'endurance et de combativité dès les premiers engagements de mai 1940, en Belgique, sous l'ardente impulsion de son chef, le colonel Vendeur. Ayant couvert 130 kilomètres en trois jours, a subi, dès son arrivée sur la position de Cortil-Noirmont, très sommairement organisée, le choc des divisions blindées allemandes. Malgré l'état de fatigue immense des tirailleurs et l'absence de tout obstacle de valeur barrant la trouée de Gembloux, le 1^{er} bataillon à Ernage, les 2^e et 3^e bataillons à Cortil-Noirmont, ont réussi, les 14, 15 et 16 mai 1940, à arrêter les attaques des forces adverses, leur infligeant des pertes très dures en hommes et en matériel. Maintenu en arrière-garde après le repli général ordonné le 15 mai, s'est énergiquement dégagé dans la matinée du 16, du centre de Cortil-Noirmont, pour porter à Tilly un vigoureux coup d'arrêt à l'ennemi, refoulant son infanterie sur plusieurs kilomètres par une contre-attaque brutale à la baïonnette. Troupe magnifique, digne héritière des traditions légendaires de bravoure et d'esprit de sacrifice de la division marocaine de 1914-1918. » (*Ordre n° 1980/C du 15/4/1947*)

Citation à l'ordre du jour de l'armée belge

« Régiment d'élite qui, fidèle à ses traditions légendaires, a donné toute sa mesure de bravoure et d'esprit de sacrifice au cours des opérations de mai 1940 en Belgique. Engagé en hâte dans la bataille de Gembloux avec la 1^{re} division marocaine, après avoir couvert 130 kilomètres en trois jours, a, dès son arrivée sur la position, subi le choc des formations blindées allemandes. A Cortil-Noirmont et à Ernage, les 14 et 15 mai, a réussi, au prix de lourds sacrifices, à arrêter les attaques répétées des forces adverses. Maintenu en arrière-garde après le repli général ordonné le 15 mai, le régiment s'est énergiquement dégagé le 16 mai du centre de résistance de Cortil-Noirmont et a mené à Tilly une brillante contre-attaque à la baïonnette, refoulant l'ennemi de plusieurs kilomètres. »

Campagne de Tunisie 1942-1943, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique régiment marocain qui, sous les ordres du colonel Carpentier, a confirmé ses belles traditions au cours de durs combats livrés sur le front de Tunisie, de décembre 1942 à mai 1943. Les 20 et 27 décembre 1942, dans la région du Chirich, le 31 janvier 1943 sur le Bargou et le 23 février sur l'Essatour, a réussi à contenir la violente poussée de l'ennemi. Passant à l'offensive, le 12 avril, dans la région du Foum-el-Gouafel, a, dans un élan splendide, rejeté l'ennemi sur le Sefsouf d'où il le délogeait le 25 avril malgré une résistance acharnée. Le 4 mai, pénétrait dans la position de résistance au sud-est de Pont-du-Fahs, défendue par des unités d'élite de l'armée allemande et, enfonçant le dispositif adverse, arrivait au pied du Zaghouan, contribuant ainsi pour une large part au succès final de la division marocaine. » (*Juin 1943 !*)

2. Bataillons

2^e bataillon en Tunisie, citation à l'ordre de l'armée

« Superbe bataillon qui, sous les ordres du commandant Clair, a fait preuve depuis le début de la campagne les plus belles qualités militaires.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 19 janvier 1943, au sud de Pont du Fahs, a subi sans lâcher un pouce de terrain, une violente attaque d'infanterie et de chars lourds ennemis. Pris à revers et presque complètement encerclé, a réussi à se rétablir sur une nouvelle position et à rentrer dans nos lignes, au bout de deux jours de combats acharnés et après avoir subi des pertes sévères.

Le 23 février 1943, au col de l'Essatour, attaqué de front par deux bataillons italiens appuyés par de l'artillerie, débordé largement par un bataillon allemand, a, dans cette situation critique, opposé une résistance héroïque, réussissant à contenir l'ennemi en attendant l'arrivée de renforts. Après la retraite de l'adversaire, a poussé des éléments de contact à sa poursuite, de plus en plus loin, jusqu'au moment où la plaine d'Ousseltia a été complètement libérée. A capturé un certain nombre de prisonniers. » (*Ordre n° 90 D du 12 avril 1943*)

Bataillon de marche du 7^e RTM en Indochine, citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité marocaine qui, sous le commandement du chef de bataillon Tiffon, s'est particulièrement fait remarquer au cours de l'année 1949, au Tonkin.

Tenant la région des Sept Pagodes - Luc Nam, a mené à la limite du delta tonkinois une série d'actions incessantes qui ont permis de maintenir la présence française dans une zone soumise aux rebelles.

Se distingue notamment vers Ben Tam Chingai, en mars, juillet, août et novembre 1949, au sud du canal des Rapides en avril, mai et juillet 1949, vers Bao Loc Kef en juillet et novembre 1949, à Mai Thuong en septembre 1949, dans le Thanh Ha en mai et juin 1949.

Par son mordant et son ardeur au feu, a infligé aux rebelles des pertes sévères en personnel, armement et matériel de toutes sortes. Fidèle aux traditions de l'armée d'Afrique, a partout reconstruit des postes, des routes et des pistes, en même temps que par une action politique tenace, elle ramenait à la cause française une nombreuse population ; a récupéré en moins d'un an plus de 150 armes et une quantité importante de mines, grenades et matériel de guerre rebelles. » (*Ordre général n° 2 du 2 février 1950*)

3. Compagnies et autres unités

12^e compagnie en Tunisie, citation à l'ordre de l'armée

« Superbe unité de tirailleurs marocains qui, brillamment entraînée par son chef, le capitaine Lecointe, s'est élancée le 13 avril 1943 à l'assaut de la forte position du Sefsouf, tenu par une compagnie allemande. Grâce à une manœuvre remarquable a anéanti cette unité dans un choc irrésistible allant jusqu'au corps à corps, tuant 28 ennemis, capturant 39 prisonniers et s'emparant de 7 armes automatiques, trois mortiers et un important matériel. »

Fourragère obtenue

Au titre de la 2^e guerre mondiale

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs de la croix de guerre 1939-1945

Ordre n° du 19 janvier 1954.

Liste des documents traitant du 7^e RTM présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1927-1934.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de Tunisie 1942-1943.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Indochine 1949-1950.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1955-1956.

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, France 1939-1940, Tunisie 1942-1943, Indochine 1947-1955, AFN 1954-1962.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1952, n° 2 et 3 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Nouvelle série, numéros 14/1972, 16/1973, 18/1973, 27/1975 traitant des tirailleurs marocains.
- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains